

C o n f é r e n c e s p é c i a l e

INFÉRENCE EN PRÉSENCE D'IMPUTATION : UN SURVOL.

David HAZIZA ()*

(*) Statistique Canada

Malgré tous les efforts mis de l'avant afin de maximiser la quantité d'information recueillie, il est presque certain que l'on observera un certain taux de non-réponse dans les enquêtes. On distingue généralement la non-réponse totale de la non-réponse partielle. On utilise habituellement des méthodes de re-pondération pour parer à la non-réponse totale alors que l'imputation est utilisée pour contrer le problème de non-réponse partielle.

Bien que l'imputation présente certains avantages sur lesquels nous élaborerons, elle présente également certains risques.

Dans un premier temps, nous décrirons les différents cadres d'inférence et nous montrerons que la validité des estimations dépend en grande partie de la qualité du modèle (modèle de réponse et/ou modèle d'imputation). Ceci nous amènera à parler des classes d'imputation et de leur construction.

Dans un deuxième temps, nous discuterons de l'effet d'atténuation des corrélations entre les variables lorsque l'imputation est utilisée. Finalement, nous ferons un bref survol des méthodes disponibles qui permettent d'estimer la variance correctement en présence de valeurs imputées.